

15/3/19

Mon cher Jeanot,

Aujourd'hui je fais comme
tout le monde: je me repose un peu. ~~Comme~~
~~me~~ ~~fait~~ le suis probablement, un batail-
lon n'est pas toujours dans les tranchées, les
hommes n'y pourraient tenir; peut-être me
fait ~~un peu~~ ~~de~~ ~~mal~~ ~~à~~ ~~concher~~ tout les
soirs sur la terre humide, leur endurance est
à bout. ~~Quand~~ ~~je~~ ~~suis~~ ~~arrivé~~.

auquel je suis attaché, était dans la
tranchée depuis ~~un~~ ~~jour~~. Je l'ai rejoint
aussitôt, et ~~après~~ ~~un~~ ~~jour~~

~~de~~ ~~soit~~ ~~ions~~. Durant les ~~jours~~

Moi, je n'ai pas connu de dangers;
une fois il a éclaté un projectile près
de moi, mais je n'ai échappé qu'un

pas de bon. Je n'aurais pas voulu être
Monsieur, car le colonel était à côté de
moi, qui l'aurait probablement été aussi,
et le colonel du 2^e est un homme si
présent, que sa perte serait un grand
malheur. Il s'appelle Tremblay.

- Le colonel se frotte
ses yeux, et à ce que l'on m'assure,
sans autre chose que --- de cravoche - Je
l'aime beaucoup; je crois que me ferai
tout pour lui sauver la vie. Il est doux et
ferme à la fois. Il est un peu plus grand
que moi, a une belle fine moustache blonde,
de beaux yeux bleus,
et le parler bref. Il aime ses hommes comme
un père aime ses enfants. Et il l'ai -
ment beaucoup. ~~Après la guerre, on lui~~

à la bougie. Quand il n'y a pas de
feu, ils sont un peu humides et, à
cette saison de l'année, un peu froids.
Il y a aussi pas mal de boues dans
les tranchées. Tous les soirs, et en réser-
ve comme en première ligne, ~~on~~
on s'adort au bruit du canon.

À propos de canons, il y en a de toute
sorte. C'est une vraie toute sorte de
projectiles. Du côté allemand il y a les
mamites, les whiz-bang, les saucisses,
les fish-tails (queues de poisson), les

rum-jars,
les tomates, ~~de toute~~ et ainsi de suite. De
notre côté nous avons, ^{entre autres,} une grande variété
de fusées, et des petites grenades
merveilleuses, ~~et~~ des stokes —
sans les tranchées dont une seule machine
peut lancer jusqu'à 60 à la minute.
De sorte qu'il y en a toujours une

arrivé à son campfire - la com-
pagnie D, commandée par un jeune
major Archambault, de l'Assomption,
son lieutenant, ~~un~~ officier
brave, bien élevé et sympathique. Je
fais mon possible pour me rendre
utile, et je ~~dis~~ ~~à~~ ~~mon~~ ~~camp~~ ~~je~~
j'espère que mes expériences seront con-
tinueuses. Notre tente, ~~est~~ au jeune
Lepastor et à moi, est une espèce de
6 pieds x 10, entourée d'une toile. Nous
n'avons pas de feu. Notre lampe est une
bougie ~~qui~~ ~~est~~ ~~placée~~ plantée dans
une boîte ~~de~~ conserves ouverte par un
côté. Je suis heureux, je le serais encore
bien davantage s'il n'y avait main-
tenant près de quinze jours que je n'ai
pas reçu de nouvelles de vous. ~~Il~~ ~~est~~
ici que les sous-mains doivent avoir
Cordialement quelque ~~un~~ paquebot - poste en route

pour l'Angleterre.

M. Borden, le premier-ministre,
et son collègue M. Rogers, sont allés
au front ces jours derniers. Je ne les
ai pas vus, et je n'en ai pas trouvé sur
cette page.

Si j'ai bonne mémoire, tu as
connu le Père Doyon, de Saint-Hyacin-
the. Je m'attendais à le rencontrer au front,
mais ~~il~~ ^{il} partit il y a deux ou trois
semaines pour l'Angleterre, il ne re-
viendra probablement pas au front. Il
sera remplacé comme aumônier de
la brigade par un Père Fortier, qui
a déjà gagné ~~au front~~ la croix militaire, et
qui a le grade de major. Ce brave est
de l'ordre des Oblats. Il vient d'Ottawa.

Dis à ta maman qu'elle veuille
à ce que rien de ce que je vous écris

obscure, il y en a bien trois ou quatre
qui ont construit des avions - les aviateurs,
de fait et d'autre, sont très braves ~~de~~
A l'aide de radars, de boussoles, et de
divers autres instruments, ils font un tra-
vail admirable. Sur cette partie de la
ligne, il y a ^{peu} de Français. Il y a ~~aussi~~
de même peu de civils - quelques-uns seule-
ment, qui vivent dans les caves, au mi-
lieu des ruines & comme des ombres. Il faut
aller à quelques miles en arrière pour
trouver de ^{villages} ~~villages~~ un peu vivants. Mais là,
c'est la France avec tout ce qu'elle a
d'aimable, de vaillant & d'humain.

Sur les tranchées, nous habitons ~~sur~~
~~sur~~ ~~les~~ ~~tranchées~~, des réduits souterrains ap-
pelés duzants. Je travaillais avec
un autre officier. Il avait ~~un~~ environ
six pieds sur neuf. On les éclaire

pièces, en combat d'aéroplanes. Un
de nos ~~hommes~~ hommes existait, d'une
voix blanche, l'air brasse = "C'est
méduse + in, c'est bien fini: pas de ca-
lots, pas de vase, pas de fils barbelés."
Une autre riposte = "Oui, mais ça pla-
ge martyrs." Naturellement. Il y a des
canons ~~anti~~ anti-aéroplanes qui tirent
à deux milles (DEUX MILES) de hauteur.
L'obus, en éclatant, fait une petite tache
de fumée, blanche ou noire suivant ~~l'air~~
le bord ~~de~~ (~~et~~ quelquefois aussi il attrape l'avia-
teur, et alors c'est le plongeur). Un de
nos hommes, trouvant trop ~~long~~ long de
dire = "la fumée d'un ~~obus~~ obus de ca-
non contre les aéroplanes", a inventé le
mot sky-pouf. ~~Il figure dans~~ Je ne
serais pas surpris si après la guerre ce mot
entraît dans le dictionnaire. ~~Il figure~~
Parmi les sky-poufs que nous avons

maison d'expression très commodes. Il y avait
autrefois une compagnie qui, ~~attirait~~
~~toujours~~ ~~font~~ - ils, attirait toujours
les plus mauvais couvées: elle s'appelait
pour ^{ma} ^à ["]
la compagnie martyre. Ce mot a été
graduellement venu à exprimer ~~tout~~
~~l'air~~ ~~ni~~ ~~importe~~ qui. Le soldat dit in-
différemment: "J'y ai donné ce mar-
tyre." - "Mes bottes ^{font} ~~font~~ l'eau mar-
tyre." - "J'ai une belle blonde martyre."
- "On embobait vite martyre." - "Les
bottes soufflaient martyre." In vint que
martyre bouche tous les tons. C'est
comme l'affrayant et le terrible du fa-
bourg Quibec, à Montréal. Ils ont aussi
si beaucoup d'esprit et de bonne
humeur. L'autre jour, de la ténacité, nous
regardions ~~les~~ ~~sur~~ se dévoter au-
dessus de nous, à six ou sept mille

donc, mes amis, encore vivants,
je te le présenterai. C'est un grand bon
naturel. Ses enfants ^{liront} ~~ont~~ son nom dans
l'histoire du Canada. Ici, les hommes
reçoivent les articles si ils ont perdus,
se lavent, s'épouillent, font un peu d'ex-
ercice, assistent à des conférences, et, le
soir, quand ils ne sont pas trop fatigués, ils
vont voir leurs blondes. Car ils sont
avenants, comme on dit, et, surtout au
ils ont passé, ils se sont fait des petites
amies. Il y en a qui, la journée faite,
~~meurent~~ vont — malgré les ordres, les
misérables! — vaillent à huit, dix et douze
kilomètres. Au début, leur ^{parler} ~~usage~~ étan-
vait un peu les Français, mais on s'y
est accoutumé, et maintenant ils
sont compris partout. Ils ont ~~en~~
encore ajouté à leur vocabulaire de ~~en~~

pour me divertir en parcourant des
jeunes ~~gazettes~~ de y a ^{pas} tant de D'heroïques
petits bavardans qui ont ~~écrit~~ cent fois
bavé la note, qui il ne faut pas que
les gazettes ~~publient~~ me fassent
un titre de gloire de mes quelques jours
de tranchées: ce serait manquer d'humour,
et se donner au ridicule.

Je t'embrasse, mon cher Jean.
Écris-moi. Donne-moi des nouvelles et
y compris les plus importantes de celles
que tu trouves dans les gazettes. Ne
t'occupe pas des incendies, des jubi-
lés sacerdotaux, du Tramway, mais recom-
te-moi, pour m'amuser, les dernières
frases de Médéric, ou tout autre fait
qui t'~~intéresse~~ t'aura toi-même intéressé.
Je le vois, après avoir écrit à ta mère,
je t'écris à toi, et de choses différen-
tes, afin que mes deux lettres soient

plus intéressant qu'une seule. Toi et
ta mère, arrangez-vous pour m'écrire
tous les deux, et ~~en~~ ^{sur les} elle ~~des~~ affaires
de la famille, et ^{sur les} ~~des~~ affaires publiques.
Je compte sur toi.

Dis à Paul et à Pierre que je leur
enverrai à chacun un mot.

Ton papa qui pense à toi tous les
jours, et à toute heure.



Oliver